

Danses

De Montréal à Paris

La résidence de la chorégraphe Isabelle Van Grimde à l' Arsenal a donné lieu à une rencontre fructueuse entre musique et danse contemporaines intitulée *Bodies to bodies* (Les chemins de traverse-Metz) à Saint-Pierre-aux-Nonnains.



Deux partitions élaborées à partir de la musique en direct de plusieurs compositeurs et improvisateurs (Marie-Hélène Fournier, Thom Gossage, Philippe Leroux, Philippe Lauzier, Philippe Panier, Jean René et Gilles Sornette) ont produit quatre spectacles où les contraintes de gestes chorégraphiques et de structure des pièces l'ont la brillamment disputé à la liberté des interprètes.

Corps ondulants à l'extrême, les danseurs (Eric Beauchesne, Elijah Brown, Sarah Doucet et Berit Jentsch) se sont livrés à une sorte de parcours de l'histoire de l'humanité, de nos supposés ancêtres simiesques aux robots censés devenir nos modèles... Les scènes s'enchaînent comme autant d'exorcismes et de quêtes d'un certain être à soi. L'intimité du lieu et la proximité des artistes développe un échange intense avec le public. Et quel plaisir de voir une musique vivante générer et répondre à une danse vivifiante !

Vivifiant également le concert l'ONL dirigé et commenté par Jacques Mercier sur la « Danse à la française... » ! Le secret en est cette incroyable source jaillissante que représente la musique d'Emmanuel Chabrier, dont les « Joyeuse marche », « Bourrée fantasque », « Danse slave » et « Fête polonaise » nous ont pour de bon fait regretter de ne pouvoir danser... Quant aux « Menuet antique », « Pava-

ne pour une infante défunte » de Maurice Ravel puis les « Sarabande » et « Tarentelle styrienne » de Claude Debussy et enfin une des deux « Gymnopédies » d'Erik Satie, ils nous ont fait révélé combien la filiation est nette entre cette jeune génération et Chabrier, mais aussi à quel point chaque compositeur a créé un monde à part. Au milieu du concert, le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel, hommage à Gershwin et à la musique jazz, a apporté une touche de swing. Le jeune pianiste coréen Ho Yeul Lim, lauréat du Concours de piano d'Epinal à 22 ans, a joué avec une technique excellente. Le son, léger et doux, gagnera probablement en brillance avec le temps.

Nathalie Pierson